

Préface

Les années 2020 et 2021 sont riches en célébration pour la gendarmerie. Après le tricentenaire des brigades territoriales, en même temps que le centenaire de la gendarmerie mobile, c'est le centenaire de la direction générale de la gendarmerie que nous honorons.

Ces temps forts de commémoration revêtent plus qu'une portée symbolique, ils sont essentiels. Ils permettent en effet à la communauté gendarmerie toute entière de comprendre qui elle est, d'où elle vient et de se retrouver autour d'une identité et de valeurs communes. C'est ainsi que nous revendiquons une gendarmerie fière, incarnée et enracinée !

Si l'organisation actuelle de la gendarmerie apparaît au quotidien comme évidente, c'est oublier qu'elle est le fruit d'un long processus et de choix qui n'allaient pas toujours de soi au moment où ils ont été faits. C'est ce que nous découvrons à la lecture de ce numéro passionnant de la Revue *Histoire & Patrimoine des Gendarmes* consacré au centenaire de la direction de la gendarmerie.

On y découvre la vigueur des débats ayant fait obstacle, de la Restauration à la Grande Guerre, à la recreation d'un commandement centralisé tel que l'avait inauguré, sous l'Empire, le maréchal Moncey. On y apprend également ce que les pères fondateurs – le colonel Joseph Plique entouré d'une quinzaine d'hommes – réussirent à établir dès 1921. La direction de la gendarmerie est depuis cette date une structure incontournable, que ni les contractions budgétaires des années 1930, ni les tourments de l'Occupation n'ont remis en cause.

Écrite également au présent, cette histoire n'omet pas les évolutions récentes qui virent la gendarmerie rattachée au ministère de l'Intérieur, pour emploi dès 2002, puis fonctionnellement en



© Gendarmerie/SIRPA/F. Balsamo

2009. Enfin, la construction du site d'Issy-les-Moulineaux est évoquée avec justesse comme témoin de sa restructuration.

Cette célébration est l'occasion pour moi de rendre hommage à mes prédécesseurs, et plus largement, à l'ensemble des femmes et des hommes, de tous corps et grades, qui ont animé et fait vivre la direction au cours du siècle.

Ce centenaire est en outre l'occasion de dresser le bilan de la période écoulée, laquelle, ici résumée, prouve la capacité de la gendarmerie à innover pour s'adapter aux époques traversées. Ce qu'elle continue à faire pour toujours mieux « #RépondrePrésent, pour la population, par le gendarme », c'est tout l'esprit de la stratégie de transformation de la maison « Gend 20.24 ».

Aujourd'hui, 1 600 personnes accomplissent un travail extraordinaire au sein de la direction générale qui, elle-même, continue de se transformer. C'est l'ambition du plan d'action « DGGN Agile », déclinaison de « Gend 20.24 » pour la direction. Cinquante mesures visant à mettre en œuvre une organisation plus simple, à redonner du sens à l'action, à encourager la transversalité et le travail collectif et, surtout, à améliorer le bien-être au travail. Trois mots d'ordre : agilité, souplesse et sérénité. Preuve qu'à 100 ans, la direction de la gendarmerie reste jeune et réactive !

Général d'armée Christian Rodriguez

Directeur général de la gendarmerie nationale